



La prostitution chez les étudiants



Corrigé

I. Indiquez si les informations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F) :

- a) **V** La prostitution reste encore un sujet tabou.
- b) **V** La prostitution représente une bonne option pour pouvoir surmonter les difficultés économiques de beaucoup d'étudiants.
- c) **F** Les deux étudiantes interviewées ont exercé seulement ce travail de prostitution.
- d) **F** Les travaux classiques dans des restaurants ou des magasins sont faciles à combiner avec les horaires de la fac.
- e) **F** La prostitution permet aux étudiants de trouver une stabilité économique qui n'a aucuns risques dans d'autres domaines de leur vie.

II. Cochez la meilleure réponse pour chaque question :

a) L'année scolaire 2011-2013 à Bordeaux III et à Poitiers, il y avait _____ d'étudiants travailleurs du sexe.

- 4%
- entre 2 et 3%
- 2,7%

b) En 2013, dans les universités _____, on montrait que 2,7 % d'étudiants avaient déjà eu des rapports sexuels pour obtenir de l'argent ou des biens.

- Evry-Val-de-Seine et Paris-Sud-XI
- Paul-Valéry de Montpellier
- Bordeaux III et Poitiers

c) Près de _____ d'étudiants qui ont répondu au questionnaire ont affirmé qu'ils seraient des travailleurs du sexe s'ils avaient l'opportunité de le faire.

- 9 %
- entre 2 et 3%
- 8 %

d) Qu'est-ce que c'est que la « cam girl » ?

- Les étudiantes s'enregistrent et puis elles envoient leurs vidéos à leurs clients.
- Les étudiantes font des lives par mois pour leurs clients.
- Elles s'enregistrent sur une plateforme et vendent leurs vidéos et leurs photos.

e) Une étudiante qui exerce le métier de « cam girl » peut gagner entre :

- 300 et 1500 euros mensuellement
- 300 et 1150 euros mensuellement
- 300 et 1100 euros mensuellement

III. Répondez aux questions suivantes.

1. Quelle serait la cause principale de choisir ce métier sexuel ?

La précarité étudiante

2. Pourquoi les étudiants choisissent ce métier de prostitution, s'il y a des aides économiques ou des bourses ?

Parce qu'il y a des situations où les parents refusent d'aider leurs enfants même s'ils en ont les moyens, et les bourses sont souvent calculées sur les revenus des parents, sans prendre en considération d'autres situations sociales de l'étudiant.

3. Qu'est-ce que Manuel Domergue, directeur des études de la Fondation Abbé Pierre, mentionne par rapport à cette situation ?

Il assure que les jeunes de moins de 25 ans qui n'ont pas de diplôme, de boulot ou d'aide familiale n'ont rien en France.

4. Quelles sont les préoccupations des étudiants qui exercent ce métier sexuel ? (2 réponses attendues)

- de constantes peurs de rejet de la part de leur famille, amis et camarades de classe s'ils s'en rendent compte.
- des problématiques de réputation dans leurs futures carrières.